

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

LES PLUS
BEAUX CONTES
DE NOTRE ENFANCE

**LES PLUS
BEAUX CONTES
DE NOTRE ENFANCE**



VOIR DE PRÈS

© 2022, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-461-9

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

INTRODUCTION

Il était une fois, jadis, il y a longtemps...

Un château, un palais, une forêt enchantée...

Une reine, une princesse, une souillon, une petite fille pauvre...

Un ogre, une Barbe bleue, une sorcière et une méchante belle-mère...

Une baguette magique, un miroir, un petit air de flûte...

Nous connaissons tous, ces petits bouts de notre enfance : on nous les a lus et relus.

Nous les avons déchiffrés, ânonnés ; nous les avons vus au cinéma, édulcorés avec Monsieur Disney, suggestifs avec Jacques Demy, poétiques avec Jean Cocteau...

Les contes, on les trouve partout : en Afrique, en Chine, en France, en Allemagne

ou au Danemark ; récits oraux d'abord, écrits par la suite mais quand et par qui, on ne le sait pas ou on le sait mal...

Ces contes soi-disant pour les enfants ont une morale même si celle-ci est fluctuante selon la version. Une morale peut-être mais en attendant, tout n'est pas rose dans le petit monde des contes :

Tous les enfants de Hamelin meurent noyés pour réapparaître peut-être au bord de la Volga ;

La petite fille aux allumettes meurt de faim ;

Un père veut épouser sa fille ;

Le petit soldat de plomb fond lamentablement tandis que de son amoureuse ne reste que morceaux de papier noircis par le feu ;

Bambi abandonne ses enfants ;

Peter Pan dans le roman de J.M. Barrie tue les enfants trop grands ;

Les différentes fins de *La Belle au bois*

dormant ou de *Cendrillon* sont à réutiliser par les scénaristes de films d'horreur.

Vous avez dit *happy end*. Les marâtres aiment les enfants... quand ils sont rôtis ; les belles-mères sont malfaisantes, les princesses se font violenter dans leur sommeil par des princes peu charmants...

Et pourtant, ils adorent, nous adorons et vous allez adorer !

JACOB RUCHIER

SOMMAIRE

ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS

Mille et Une Nuits. 13

PEAU D'ÂNE

Charles Perrault. 37

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Charles Perrault. 66

LA BARBE BLEUE

Charles Perrault. 88

LE CHAT BOTTÉ

Charles Perrault. 102

CENDRILLON OU LA PETITE PANTOUFLE DE VAIR

Charles Perrault. 114

RIQUET À LA HOUPPE

Charles Perrault. 131

LE JOUEUR DE FLÛTE DE HAMELIN

Jacob et Wilhelm Grimm 147

BLANCHE-NEIGE

Jacob et Wilhelm Grimm 154

HANSEL ET GRETEL

Jacob et Wilhelm Grimm 177

RAIPONCE

Jacob et Wilhelm Grimm 196

LA BELLE ET LA BÊTE

Mme Leprince de Beaumont 205

LES HABITS NEUFS DE L'EMPEREUR

Hans Christian Andersen 239

LE VILAIN PETIT CANARD

Hans Christian Andersen 250

LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR DE CHINE

Hans Christian Andersen 274

L'INTRÉPIDE SOLDAT DE PLOMB

Hans Christian Andersen 299

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Hans Christian Andersen 309

JACK ET LE HARICOT MAGIQUE

Joseph Jacobs 316

BABA YAGA 327

LA NOËL DU PETIT JOUEUR DE VIOLON

Camille Lemonnier 337

ALI-BABA ET LES QUARANTE VOLEURS

Mille et Une Nuits

Il y avait une fois, dans une ville de Perse, deux frères nommés Kassim et Ali-Baba. Kassim était riche tandis qu'Ali-Baba était pauvre. Pour gagner sa vie et celle de ses enfants, il allait couper du bois dans la forêt voisine, et le ramenait à la ville, pour le vendre, chargé sur trois ânes qui constituaient toute sa fortune.

Un jour Ali-Baba achevait de couper sa charge de bois lorsqu'il distingua une troupe de cavaliers qui s'avançaient dans sa direction. Craignant d'avoir affaire à des voleurs, il abandonna ses ânes et monta sur un gros arbre touffu.

Les cavaliers mirent pied à terre, ils

étaient quarante. Le chef de la bande se dirigea vers un rocher situé près du gros arbre où Ali-Baba s'était réfugié, écarta les broussailles et prononça :

« Sésame, ouvre-toi ! » Aussitôt, une porte s'ouvrit, les brigands s'y engouffrèrent, le chef entra le dernier et la porte se referma sur lui.

Après un bon moment, la porte se rouvrit, livrant passage aux quarante voleurs. Quand ils eurent tous défilé, le chef dit solennellement : « Sésame, ferme-toi ! » Et la porte se referma.

Sur ce, chacun enfourcha son cheval, et la bande disparut. Aussitôt Ali-Baba quitta sa cachette, écarta les broussailles et découvrit une porte. Il se rappelait la phrase magique :

« Sésame, ouvre-toi ! » prononça-t-il.

Instantanément, la porte s'ouvrit et Ali-Baba aperçut une immense grotte, emplie de marchandises et surtout de pièces d'or et d'argent empilées dans de grands sacs de

cuir. Sans perdre de temps, il réunit autant de sacs d'or que pouvaient en porter ses trois ânes. Quand ils furent chargés, il prononça la formule magique :

« Sésame, ferme-toi ! » Et la porte obéit.

Content de son aubaine, Ali-Baba revint chez lui et, devant sa femme, vida le contenu des sacs, qui fit un gros tas d'or. Celle-ci désireuse d'évaluer ce trésor, alla demander à la femme de Kassim de lui prêter une mesure ; mais cette dernière désireuse de savoir quelle sorte de grain la femme d'Ali-Baba entendait mesurer, enduisit le dessous de la mesure d'une légère couche de suif.

En rentrant chez elle, la femme d'Ali-Baba posa la mesure sur le tas d'or, qu'elle se mit en devoir d'évaluer, puis, reporta celle-ci à sa belle-sœur. Le premier soin de la femme de Kassim fut de regarder le dessous de la mesure ; et quelle ne fut pas sa surprise en voyant une pièce d'or attachée à la couche de suif. Son mari ne fut pas plus tôt auprès

d'elle qu'elle le mit au courant de sa découverte. Aussitôt Kassim alla trouver son frère qui, cédant à son bon naturel, l'instruisit des paroles indispensables pour pénétrer dans la grotte et pour en sortir.

Le lendemain, de bon matin, Kassim quitta sa maison avec toute une troupe de mulets chargés de grands coffres pour s'emparer du trésor. « Sésame, ouvre-toi ! » prononça-t-il quand il eut trouvé la porte. Elle s'ouvrit, puis se referma dès qu'il fut entré.

Kassim tomba dans une profonde ad-



miration, en face des richesses accumulées en ce lieu. Puis s'emparant d'autant de sacs d'or monnayé qu'il put en porter, il se dirigea vers la porte pour sortir, mais il ne se souvint plus de la phrase exacte et dit : « Orge, ouvre-toi ! »

La porte ne s'ouvrit pas. Kassim en conçut un tel effroi qu'il lui fut impossible de retrouver le mot magique. Soudain, il perçut le bruit d'un galop de chevaux. Il s'avança tout près de la porte et, dès qu'elle s'ouvrit, sortit si brusquement qu'il renversa le

